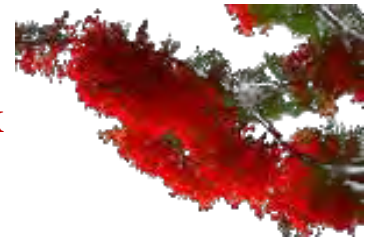




Bulletin de la Chapelle Saint Joseph de
Dumbéa - Katiramona

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT PIE X



LE FLAMBOYANT

N°7
Mars 2013

Bonnes nouvelles de Calédonie



Père Louis Bochkoltz : 83 04 14 (lors des visites) louis.bochkoltz@gmail.com
+64 6213 0440 (en Nouvelle-Zélande)
adresse postale : BP 583 - 98890 PAITA

« Prends ta croix et suis-moi ! »

Père Louis Bochkoltz+

Bien chers fidèles,

Le chemin, qu'a suivi l'Homme-Dieu chargé de sa croix, descendait du palais de Pilate le long de la colline du Temple par des rues étroites et tortueuses, traversait un quartier bas appelé Tyropceon, sortait de la ville par la Porte judiciaire et conduisait, par une pente escarpée, sur le plateau du Calvaire. La distance était d'un kilomètre environ.

Ce parcours, arrosé du sang du Sauveur, sanctifié par ses pas divins, plein du souvenir de ses humiliations et de ses souffrances, la piété chrétienne l'a appelé la Voie douloureuse, et elle a toujours eu à cœur de l'honorer. Au long de tous les siècles, des pèlerins innombrables et venant de tous les pays du monde l'ont baignée de larmes de pénitence, et d'amour. Les Croisades furent les manifestations grandioses de cette dévotion.

Depuis longtemps, bien des raisons, de nature différente, empêchent les fidèles d'entreprendre ce pèlerinage. L'Eglise y a pourvu par l'institution du Chemin de la Croix.

Ainsi, à la suite de notre divin Sauveur, nous pouvons méditer sur sa Passion, sur les souffrances qu'Il a voulu endurer pour nous, pour nos péchés, pour nous racheter. Et alors, nous comprenons un peu mieux qu'il nous faille nous aussi porter notre croix.

Les combats, les épreuves, les difficultés ont toujours fait le plus grand bien. Ils nous rappellent que nous devons nous purifier pour accomplir notre mission : sauver notre âme. Ils écartent les scories, balayent nos égoïsmes et tentations d'arrivistes.

Nous ne connaissons pas que des victoires. Parfois, nous tombons sous le poids de notre croix. Tant mieux ! serait-on tenté de dire car les victoires

répétées amènent, avec les flots vainqueurs, les déchets que la mer descendante laisse aux plages.

Il faut parfois ce reflux pour déposer ces débris qui salissent les vagues.

Bénies soient les croix qui nous débarrassent des poids morts, de nos vices, de nos calculs purement humains. Nous ne ferons triompher notre idéal que dans la mesure où nous resterons fidèles à nos engagements premiers, ceux du baptême, ceux de notre foi que nous voulons inaltérée, ceux que nous rappelons la messe de toujours, vrai renouvellement du Sacrifice de la Croix de Notre-Seigneur.

Les jours durs nous ramènent à ces engagements, ils écartent ceux qui les ternissaient.

Que ces jours soient bénis !

Qu'ils nous grandissent !

Prenons notre croix à la suite de Jésus-Christ, si vraiment nous L'aimons.

Nous aimons ces jours d'efforts avec d'autant plus de ferveur que nous savons qu'ils nous conduiront, au bout de la route, aux jours de soleil où, dignes comme au départ mais grandis par d'innombrables actes d'amour et purifiés par l'eau vive de l'amertume, nous entrerons, le cœur égal, dans la félicité sans fin.

Nous monterons la côte sur nos genoux, s'il le faut, sur les cailloux, s'il le faut. Mais nous arriverons au faite sans rien céder à notre nature blessée, à nos passions déréglées parce que Dieu assiste ses enfants de sa grâce si seulement ils s'en remettent simplement à Lui et prennent à leur tour leur croix sur leurs épaules.

Passion du Christ, sanctifiez-moi.

Quelques prières pour le temps de la Passion

Tirées de l'ouvrage du Père Centurion « *Tout l'essentiel sur le Chemin de la Croix* » (1948)

Degrés de la Passion.

O très doux Jésus, en proie à la tristesse au Jardin des Oliviers, suppliant votre Père dans une mortelle agonie et suant du sang, ayez pitié de nous!

V. Ayez pitié de nous, Seigneur!

R. Ayez pitié de nous! (On répète ces invocations après chaque degré.).

O très doux Jésus, trahi par le baiser de Judas, livré aux mains de vos ennemis, garroté comme un voleur, abandonné de vos disciples, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, déclaré digne de mort par l'unique Tribunal des Juifs, conduit à Pilate comme un malfaiteur, méprisé et traité comme un fou par Hérode, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, dépouillé de vos vêtements, attaché à la Colonne et très cruellement flagellé, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, couronné d'épines, meurtri de soufflets, frappé à coups de roseau, la face voilée, couvert d'un lambeau de pourpre, abreuvé de moqueries, saturé d'opprobres, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, rejeté par les Juifs, mis au-dessous de Barabbas, injustement condamné à la mort de la croix, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, chargé du bois de la croix, conduit au lieu du supplice comme une brebis qu'on va égorgé, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, mis au rang des larrons, blasphémé, tourné en dérision, abreuvé de fiel et de vinaigre, horriblement torturé de la sixième à la neuvième heure sur le bois du crucifiement, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, mort sur le gibet de la croix, le côté percé par la lance sous les yeux de votre sainte Mère et répandant par votre blessure du sang et de l'eau, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, détaché de la croix et baigné des larmes de votre Mère désolée, ayez pitié de nous.

O très doux Jésus, couvert de blessures, marqué de vos Cinq Plaies, embaumé d'aromates et déposé dans le Sépulcre, ayez pitié de nous.

Prière à Jésus crucifié.

O Dieu, qui pour la Rédemption du monde, avez bien voulu naître, être circoncis, rejeté par les Juifs, livré par le baiser du traître Judas, chargé des chaînes, conduit au supplice comme un innocent agneau, indignement traduit devant Anne, Caïphe, Pilate et Hérode, accusé par de faux témoins, flagellé, rassasié d'opprobres, couvert de crachats, couronné d'épines, meurtri par des soufflets, frappé avec un roseau, avoir la face voilée, être dépouillé de vos vêtements, cloué à la croix, suspendu sur la croix, classé parmi les voleurs, abreuvé de fiel et de vinaigre et blessé par la lance : Seigneur, par ces très saintes souffrances, que, bien qu'indigne, je repasse dans ma mémoire, par votre sainte croix et par votre mort, délivrez-moi des peines de l'enfer et daignez me conduire où vous avez conduit le larron crucifié avec vous, qui vivez et réglez avec le Père et le Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Prières richement indulgenciées (du Missel romain).

Venez à notre aide, Seigneur notre Dieu, et puisque vous nous donnez la joie d'honorer la sainte Croix, défendez-nous aussi toujours par les secours qu'elle nous a valus. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

O Dieu, qui avez voulu que votre Fils subît pour nous le supplice de la croix, afin de nous soustraire à la domination de notre ennemi, faites que vos serviteurs obtiennent la grâce de la résurrection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

O Dieu, qui, par le Sang précieux de votre Fils unique, avez voulu sanctifier l'étendard vivifiant de la Croix, faites que, mettant notre joie à honorer cette sainte Croix, nous puissions aussi jouir partout de votre protection. Par le même Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Oraisons Jaculatoires.

Salut, ô Croix, notre unique espérance.

Nous vous adorons, ô Christ, et nous vous bénissons parce que vous avez racheté le monde par votre sainte Croix.

Vierge très douloureuse, priez pour nous.

Seigneur, je vous remercie de ce que vous êtes mort en croix pour mes péchés (Saint Paul de la Croix).

O bon Jésus, cachez-moi dans vos plaies.

Daignez donc, Seigneur, venir en aide à vos serviteurs que vous avez rachetés de votre Sang précieux.

Père éternel, je vous offre le très précieux Sang de Jésus-Christ en expiation de mes péchés, en soulagement des

saintes âmes du Purgatoire et pour les besoins de la Sainte Eglise.

O Sainte Mère, imprimez profondément dans mon cœur les plaies de Jésus Crucifié.

« La Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ est la voie la plus courte pour arriver à la Perfection ». (Saint Paul de la Croix)

« Je ne connais point de plus salutaire consolation ni de plus prompt remède pour toutes les peines et afflictions de cette vie que le souvenir des Plaies et de la Croix de Jésus-Christ ». Saint Bernard.

Le temps pascal des origines à nos jours

Article de Monsieur l'abbé Jean-Marc Ledermann, FSSPX, paru dans le numéro d'avril-mai 2010 dans le bulletin « La voix des clochers ».

Le temps pascal c'est le temps qui commence à l'Alleluia de la Messe de la Vigile Pascale et se termine le samedi après la Pentecôte. Il dure 8 semaines ou 56 jours.

Ce temps est consacré à célébrer les joies de la résurrection de Notre-Seigneur. C'est pourquoi les offices de ce temps respirent l'allégresse, leur couleur liturgique est le blanc, l'Alleluia est très souvent répété, le Regina coeli remplace l'Angelus ainsi que l'Ave Regina coelorum à l'office, le Vidi aquam tient lieu de l'Asperges me.

Autrefois en signe de joie et de triomphe, les prières se faisaient debout comme le dimanche : l'Eglise d'Orient a gardé cette habitude, tandis que l'Eglise latine ne dit plus dans cette posture que le Regina coeli.

Durant tout le temps pascal on ne jeûnait plus et les règles monastiques les plus rigoureuses se pliaient généralement à cette pratique de joie et d'allégresse.

Le temps pascal comprend Pâques et son octave. Durant ce temps on fait aussi la procession de Saint Marc (25 Avril) et celles des Rogations (lundi, mardi et mercredi avant l'Ascension).

Pâques, la grande fête chrétienne, célèbre la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. Cette fête est ainsi appelée à cause de sa ressemblance avec la Pâque juive, dont le nom, comme celui de la fête chrétienne, signifie *passage*. Pour les Hébreux, la Pâque rappelait le passage de l'Ange exterminateur épargnant les maisons marquées du sang de l'agneau, le passage de la Mer Rouge, et la délivrance de la servitude de l'Egypte. Pour les chrétiens, la Pâque commémore l'immolation du véritable Agneau pascal et son passage de la mort à la vie, elle est aussi le

passage de la mort du péché à la vie de la grâce pour tous les pécheurs repentants.

Cependant, le mot de Pâques ne se trouve pas dans le Missel romain, l'Eglise appelle ce jour le « dimanche de la résurrection » pour mieux attirer notre attention sur l'objet principal de la fête, la résurrection de Notre Seigneur, fondement de notre foi. *Si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vaine et vaine notre espérance*, écrit saint Paul.

Dès l'origine, en Occident, on célébrait la fête de Pâque comme aujourd'hui, le dimanche après le 14ème jour de la lune qui suit l'équinoxe du printemps, tandis qu'en Orient on la célébrait le même jour que la Synagogue, c'est-à-dire le quatorzième

jour de la lune de mars, sans se préoccuper du jour de la semaine. Mais comme Notre Seigneur est ressuscité un dimanche, le concile œcuménique de Nicée en 325 condamna l'usage oriental et mit au nombre des hérétiques les *quartodécimans*, i.e. ceux qui célébraient la fête de pâques le quator-



Baptême de François-Xavier Vera le dimanche 17 février 2013. Alléluia !

zième jour de la lune.

La fête de la Résurrection du Christ Jésus est la plus grande et la plus solennelle de toutes, car elle est la célébration du plus grand et plus glorieux mystère de notre foi, ainsi que son espérance et son fondement même. Par sa sortie triomphante du tombeau, Notre Seigneur a confirmé tous ses miracles, justifié toutes ses promesses, confondu ses ennemis et vaincu une fois pour toutes la mort du péché. La Résurrection prouve la divinité du Christ et par conséquent la vérité de sa religion, elle nous fait aussi espérer la résurrection future de notre propre corps dont elle est à la fois le gage et le modèle.

Faire ses Pâques



L'Eglise oblige gravement tous les fidèles de confesser leurs péchés (à tout le moins les péchés « graves ») et de recevoir la Sainte Communion au **minimum une fois l'an**.

En ce qui concerne la confession, aucun temps précis n'est prescrit.

Pour la communion pascale, le Code de Droit Canon de 1917 (Can. 859 §2) dit qu'elle doit avoir lieu entre le Dimanche des Rameaux et le Dimanche in Albis (le dimanche après Pâques). Ce temps pourrait être rallongé par les évêques locaux mais la communion pascale ne pourrait pas avoir lieu avant le Dimanche de Laetare (4^{ème} dimanche de Carême) ni après le Dimanche de la Sainte Trinité.

Celui qui ignorerait cette obligation de l'Eglise ou qui ne l'aurait pas accompli dans le temps prescrit reste tenu de la remplir le plus tôt possible.

Profitons de ce temps de la Semaine Sainte pour confesser sincèrement nos péchés et recevoir dignement le Corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ.



L'Eglise manifeste sa joie en cette fête pascale et durant toute son octave par des chants d'allégresse et de victoire. Cette joie éclate particulièrement dans de nombreux *Alleluia*, dans l'antienne *Haec dies*, dans les proses *Victima pascali laudes* et *O fillii et filliae*.

Parmi les anciennes cérémonies ou coutumes de la fête de Pâques, trois ont laissé quelques souvenirs :

- Après la Messe du jour de Pâques, le célébrant bénissait du lait, des œufs, de la viande, dont l'usage, prohibé durant le Carême, redevenait alors autorisé. Cette ancienne cérémonie, depuis long-temps abandonnée en Occident, est l'origine des œufs de Pâques qui s'offrent encore en cadeau.

- Après le troisième psaume des secondes vêpres de la fête, le clergé ainsi que les nouveaux baptisés de la vigile en aube blanche, se rendaient en procession au baptistère, cierge pascal en tête, tout en chantant le quatrième psaume, le *Laudate pueri Dominum* qui avait pour but d'inciter les néophytes à louer le Seigneur. Au baptistère l'officiant demandait à Dieu pour eux la grâce de la conservation de leur innocence baptismale. Au retour au chœur, on chantait le cinquième psaume, l'*In exitu Israël*, qui célèbre la délivrance des Hébreux d'Egypte, figure de la délivrance de l'esclavage du péché que le Sauveur a méritée à tous les hommes par sa mort et sa résurrection. Cette procession aux fonts baptismaux se fait encore dans certaines églises.

- Durant les premiers siècles, les chrétiens se saluaient le jour de Pâques en disant : *Le Christ est ressus-*

cité – Oui, il est vraiment ressuscité, et ils s'embrassaient en signe de joie et de pardon pour toutes les peines qu'ils avaient pu se faire. Cette pratique existe toujours en Pologne et en Russie.

A l'origine, tous les jours de l'octave de Pâques étaient chômés. Au 13^{ème} siècle on ne chômaient plus que les trois premiers jours. A ce jour il ne reste de chômé plus que le lundi de Pâques. Durant cette octave, l'Eglise se préoccupe surtout des nouveaux baptisés et de tous les fidèles, qu'elle s'efforce d'affermir dans la foi en rappelant les principales apparitions de Notre-Seigneur à ses disciples après sa résurrection.

Jadis, le samedi de l'octave, les néophytes quittaient leurs aubes blanches portées depuis la nuit pascale (d'où l'expression de *samedi in albis*), et ceux de Rome recevaient du Pape, leur évêque, un petit cachet de cire fait avec le cierge pascal de l'année précédente. Sur ce cachet étaient représentés d'un côté un agneau portant une croix, d'où son nom d'*Agnus Dei*, et de l'autre, la très Sainte Vierge ou un saint pour lequel le Souverain Pontife avait une dévotion particulière. L'usage des *Agnus Dei* existe toujours. Le Saint Père les bénit solennellement le dimanche de *Quasimodo* la première année de son pontificat, puis tous les sept ans et dans des circonstances particulières. Ces *Agnus Dei* sont des sacramentaux qui donnent des grâces particulières contre le démon et la foudre.



**DIMANCHE DE PAQUES
31 MARS 2013**

**PIQUE-NIQUE PAROISSIAL
CHEZ MADAME RAHIER**

APRES LA MESSE DE 9H00



Pourquoi NON AU N.O.M. ?

N.O.M. sont les initiales de « Novus Ordo Missae » ce qui signifie « nouvelle ordonnance de la messe » ou « nouvelle manière de célébrer la messe » publiée en 1969. De là est venue l'expression de la messe « novus ordo » ou des fidèles « novus ordo » en comparaison à la messe traditionnelle.

Avant 2002 et leurs accords conclus avec Rome (qui donna une prélature personnelle à Mgr Rifan, successeur de Mgr Rangel lui-même successeur de Mgr de Castro Mayer, vaillant défenseur de la Tradition catholique aux côtés de Mgr Lefebvre), les prêtres du diocèse de Campos au Brésil ont réalisé une compilation des raisons de notre refus de la nouvelle messe en 62 points.

Cette compilation publiée en décembre 2005 dans le numéro 8 du bulletin « Notre-Dame d'Aquitaine » du Prieur de Bordeaux a la force de nous rappeler les raisons profondes et théologiques de notre refus de la nouvelle messe et notre attachement à la messe de toujours.

Parce que tous ces arguments ne sont pas des plus aisés, nous en ferons le commentaire ce Mercredi Saint 27 mars 2013 après la messe de 18h en notre chapelle Saint Joseph.

1. Parce que la nouvelle messe n'est pas une profession de foi catholique sans équivoque (ce qu'est la messe traditionnelle), elle est ambiguë et protestante. Donc puisque nous prions selon ce que nous croyons, il s'ensuit que nous ne pouvons pas prier avec la nouvelle messe à la manière protestante et croire encore comme des catholiques !
2. Parce que les changements n'étaient pas de petits détails mais avaient en fait « *trait à une rénovation fondamentale... un changement total... une nouvelle création* ». (Mgr A. Bugnini, coauteur de la nouvelle messe)
3. Parce que la nouvelle messe nous amène à croire « *que les vérités... peuvent changer ou être traitées comme si elles n'existaient pas, sans qu'il y ait infidélité envers le dépôt sacré de la doctrine à laquelle la foi catholique est liée à jamais* ».*
4. Parce que la nouvelle messe « *s'éloigne de façon impressionnante de la théologie catholique de la Sainte Messe, telle qu'elle a été formulée à la XXIIème session du Concile de Trente qui, en fixant les « canons », a fourni une « barrière insurmontable pour toute hérésie qui s'attaquerait à l'intégrité des Saints Mystères* ».*
5. Parce que la différence entre les deux messes n'est pas purement de détail ou de simple modification de cérémonie, mais « *tant de choses éternelles s'y trouvent reléguées à une place mineure (dans la nouvelle messe), pour autant qu'elles y trouvent encore une place* ».*
6. Parce que les « *récentes réformes ont suffisamment démontré que de nouveaux changements dans la liturgie ne pourront pas se faire sans conduire au désarroi le plus total des fidèles qui manifestent déjà des signes de troubles et de diminution de la foi* ».*
7. Parce qu'en des temps de confusion tels que les nôtres, nous sommes guidés par les paroles de Notre Seigneur : « *Vous les connaîtrez à leurs fruits* ». Les fruits de la nouvelle messe sont : une baisse de 30 % dans l'assistance à la messe du dimanche aux USA (NYTimes, 24/5/75), 43 % de baisse en France (Cardinal Marty), 50 % de baisse en Hollande (NYTimes, 5/1/76).
8. Parce que « *dans la meilleure part du clergé le résultat pratique (de la nouvelle messe) est une torturante crise de conscience...* »*.
9. Parce que, moins de 7 ans après l'introduction de la nouvelle messe, les prêtres dans le monde sont passés de 413'438 à 243'307... une baisse de près de 50 % ! (Statistiques du Saint-Siège).
10. Parce que « *les raisons pastorales avancées pour justifier une telle rupture avec la tradition... ne nous semblent pas suffisantes* ».*
11. Parce que la nouvelle messe ne manifeste pas la foi dans la présence réelle de Notre-Seigneur, la messe traditionnelle la manifeste sans équivoque.
12. Parce que la nouvelle messe établit une confusion entre la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie et sa présence mystique parmi nous (se rapprochant de la doctrine protestante).
13. Parce que la nouvelle messe brouille ce qui devrait être une différence bien marquée entre le sacerdoce hiérarchique et le sacerdoce commun des fidèles (comme le fait le protestantisme).
14. Parce que la nouvelle messe favorise la théorie hérétique selon laquelle c'est la foi du peuple et non les paroles du prêtre qui rend le Christ présent dans l'Eucharistie.
15. Parce que l'insertion de la « Prière des fidèles » luthérienne dans la nouvelle messe suit et promeut l'erreur que tous les fidèles sont prêtres.
16. Parce que la nouvelle messe supprime le Confiteor du prêtre, le rend collectif - avec le peuple -, promouvant ainsi le refus de Luther d'accepter l'enseignement catholique selon lequel le prêtre est juge, témoin et intercesseur avec Dieu.
17. Parce que la nouvelle messe nous donne à entendre que le peuple concélébre avec le prêtre, ce qui va à l'encontre de la théologie catholique.
18. Parce que six ministres protestants ont collaboré à l'élaboration de la nouvelle messe : George, Jasper, Shepher, Kunne, Smith et Thurian.
19. Parce que de même que Luther a supprimé l'offertoire - parce qu'il exprimait très clairement le caractère sacrificiel et propitiatoire de la messe - de même les inventeurs de la nouvelle messe l'ont supprimé, le réduisant à une simple préparation des oblats.
20. Parce qu'on a retiré suffisamment de théologie catholique pour que les protestants puissent utiliser le texte de la nouvelle messe sans difficulté, tout en gardant leur antipathie pour la véritable Église Catholique Romaine. Le ministre protestant Thurian (co-consulteur pour le projet de la nouvelle messe) a dit qu'un fruit de la nou-

velle messe « *sera peut-être que des communautés non catholiques pourront célébrer la Cène du Seigneur en utilisant les mêmes prières que l'Église catholique.* » (La Croix, 4/03/69)

21. Parce que le ton narratif de la consécration dans la nouvelle messe implique que c'est seulement un mémorial et non un vrai sacrifice (thèse protestante).

22. Parce que, par de graves omissions, la nouvelle messe nous amène à croire que c'est seulement un repas (doctrine protestante) et non pas un sacrifice pour la rémission des péchés (doctrine catholique).

23. Parce que les changements tels que : la table au lieu de l'autel, l'orientation face au peuple au lieu du tabernacle; la communion dans la main, etc. vont dans le sens des doctrines protestantes (par ex. la messe n'est qu'un repas ; le prêtre n'est qu'un président de l'assemblée ; l'Eucharistie n'est pas le Corps, le Sang, l'Ame et la Divinité de Jésus-Christ, mais simplement un morceau de pain, etc.)

24. Parce que les protestants eux-mêmes ont dit : « *les nouvelles prières eucharistiques catholiques ont abandonné la fausse (sic) perspective d'un sacrifice offert à Dieu.* » (La Croix, 10/12/69)

25. Parce que nous sommes confrontés au dilemme : soit nous devenons protestants en rendant un culte avec la nouvelle messe, soit nous préservons la foi catholique en adhérant fidèlement à la messe traditionnelle, la messe de toujours.

26. Parce que la nouvelle messe a été faite selon la définition protestante de la messe : « *La Cène du Seigneur ou messe est la synaxe sacrée ou assemblée du peuple de Dieu qui se rassemble sous la présidence du prêtre pour célébrer le mémorial du Seigneur.* » (§7 de l'*Institutio generalis* au début du missel de la nouvelle messe, définissant la nouvelle messe, 6/4/69).

27. Parce qu'au moyen d'ambiguïtés, la nouvelle messe prétend plaire aux catholiques tout en plaisant aux protestants; ainsi elle parle un double langage et elle offense Dieu qui a en horreur cette sorte d'hypocrisie « *Maudits soient... les hommes au langage double car ils détruisent la paix d'un grand nombre.* » (Sirach)

28. Parce que les belles hymnes catholiques si familières aux peuples qu'elles avaient inspirés pendant des siècles, ont été mises aux ordures et remplacées par de nouvelles hymnes de tendance fortement protestante, accentuant encore davantage l'impression que l'on n'assiste plus à un office catholique.

29. Parce que la nouvelle messe contient des ambiguïtés qui favorisent de façon subtile l'hérésie, ce qui est plus dangereux que si elle était clairement hérétique puisque une semi hérésie ressemble à moitié à la vérité !

30. Parce que le Christ n'a qu'une seule Épouse, l'Église catholique, et son culte ne peut pas servir également des religions qui lui sont hostiles.

31. Parce que la nouvelle messe suit la forme de la messe anglicane hérétique de Cranmer, et que les méthodes utilisées pour la promouvoir reprennent précisément les méthodes des hérétiques anglais.

32. Parce que notre Sainte Mère l'Église a canonisé les nombreux martyrs anglais qui furent tués pour avoir refusé de participer à une messe semblable à la nouvelle messe!

33. Parce que les protestants qui se sont convertis au catholicisme sont scandalisés de voir que la nouvelle messe est la même que celle à laquelle ils assistaient en tant que protestants. L'un d'eux, Julien Green, demande : « Pourquoi nous sommes-nous convertis ? »

34. Parce que les statistiques montrent une grande baisse des conversions au catholicisme à la suite de l'utilisation de la nouvelle messe. Les conversions qui atteignaient les 100'000 par an aux USA, ont diminué jusqu'à moins de 10 000 ! Et le nombre de personnes qui quittent l'Église excède de beaucoup celui de ceux qui y entrent.

35. Parce que la messe traditionnelle a forgé de nombreux saints. « *Des saints innombrables ont été nourris abondamment avec la piété convenable envers Dieu par elle...* » (Pape Paul VI, Const. Apost. Missale Romanum).

36. Parce que la nature de la nouvelle messe est telle qu'elle facilite les profanations de la Sainte Eucharistie, qui se produisent avec une fréquence jamais connue avec la messe traditionnelle.

37. Parce que la nouvelle messe, en dépit des apparences, véhicule une foi nouvelle, et non la foi catholique. Elle véhicule le modernisme et suit exactement la tactique du modernisme, utilisant une terminologie vague pour insinuer et faire avancer l'erreur.

38. Parce qu'en introduisant des variations à option, la nouvelle messe sape l'unité de la liturgie, chaque prêtre étant autorisé à la modifier à son gré, sous prétexte de créativité. Un désordre en résulte inévitablement, accompagné d'un manque de respect et ainsi d'irrévérence.

39. Parce que beaucoup de bons théologiens catholiques, de canonistes et de prêtres n'acceptent pas la nouvelle messe, et affirment qu'ils ne peuvent la célébrer avec une bonne conscience.

40. Parce que la nouvelle messe a éliminé des choses telles que : les genuflexions (il n'en reste que trois), la purification des doigts du prêtre dans le calice, la préservation de tout contact profane des doigts du prêtre après la consécration, les pierres d'autel consacrées et les reliques, les trois nappes d'autel (réduites à une), ce qui manifeste « *à quel point la foi dans le dogme de la présence réelle est outrageusement - bien qu'implicitement - répudiée.* »*

41. Parce que la messe traditionnelle, enrichie par des siècles de tradition sacrée, a été codifiée (non pas inventée) par un pape qui était un saint, Pie V ; tandis que la nouvelle messe a été artificiellement fabriquée par six ministres protestants et un franc-maçon du 33ème degré, à savoir Mgr A. Bugnini qui fut plus tard exilé du Vatican à cause de ses liens avec la franc-maçonnerie.

42. Parce que les erreurs de la nouvelle messe qui se trouvent accentuées dans la version vernaculaire sont présentes même dans le texte latin original.

43. Parce que la nouvelle messe, avec ses ambiguïtés et son esprit permissif, nous expose à la colère de Dieu en facilitant le risque de consécrations invalides. « *Les prêtres dans un avenir proche, qui n'auront pas reçu la formation traditionnelle, et qui s'appuieront sur le Novus Ordo Missæ avec l'intention de « faire ce que l'Église fait », consacreront-ils valablement ? Il est permis d'en douter !* »*

44. Parce que l'abolition de la messe traditionnelle rappelle la prophétie de Daniel (VIII-12) : « *Et il lui fut donné*

pouvoir contre le sacrifice perpétuel à cause des péchés du peuple », et la remarque de St Alphonse de Liguori : Parce que la messe est la meilleure et la plus belle des choses qui existe dans l'Église ici-bas, le diable a toujours cherché – au moyen des hérétiques - à nous en priver.

45. Parce que dans les endroits où la messe traditionnelle est préservée, la foi et la ferveur des fidèles sont plus grandes. Tandis que le contraire est vrai là où règne la nouvelle messe (Rapport sur la messe, diocèse de Campos, Roma, Buenos Aires n° 69, 8/81).

46. Parce qu'avec la nouvelle messe viennent aussi un nouveau catéchisme, une nouvelle morale, de nouvelles prières, un nouveau code de droit canon, un nouveau calendrier, –en un mot, une NOUVELLE EGLISE–, une complète révolution par rapport à ce qui était. « *La réforme liturgique... ne vous laissez pas tromper, c'est là que commence la révolution* ». (Mgr Dwyer, archevêque de Birmingham, porte-parole du synode épiscopal).

47. Parce que la beauté intrinsèque de la messe traditionnelle attire les âmes par elle-même, tandis que la nouvelle messe dépourvue d'attraction en elle-même, doit inventer des nouveautés et des spectacles pour attirer les gens.

48. Parce que la nouvelle messe rassemble de nombreuses erreurs condamnées par le pape Pie XII (ex. : l'autel en forme de table. Voir l'encyclique *Mediator Dei*).

49. Parce que la nouvelle messe tente de transformer l'Église catholique en une nouvelle église œcuménique embrassant toutes les idéologies et toutes les religions –le bien et le mal, la vérité et l'erreur–, finalité dont ont longtemps rêvé les ennemis de l'Église catholique.

50. Parce que la nouvelle messe, en supprimant les saluts et la bénédiction finale quand le prêtre célèbre seul, manifeste un refus et une absence de foi dans le dogme de la communion des saints.

51. Parce que l'autel et le tabernacle sont maintenant séparés, marquant ainsi une division entre le Christ prêtre et victime sur l'autel et réellement présent dans le tabernacle, « *deux réalités qui par leur nature même doivent rester ensemble* ». (Pie XII).

52. Parce que la nouvelle messe ne constitue plus un culte vertical entre Dieu et l'homme, mais plutôt un culte horizontal entre l'homme et l'homme.

53. Parce que la nouvelle messe, bien que se conformant en apparence aux dispositions du concile Vatican II, s'oppose en réalité à ses instructions, puisque le concile lui-même a déclaré son désir de conserver et de promouvoir le rite traditionnel.

54. Parce que la messe traditionnelle latine du pape Saint Pie V n'a jamais été légalement abrogée et, en conséquence, demeure un véritable rite de l'Église Catholique Romaine au moyen duquel les fidèles peuvent remplir leur obligation dominicale.

55. Parce que le pape Saint Pie V a accordé un indult à perpétuité, valide « pour toujours », pour célébrer la messe traditionnelle librement, licitement, sans scrupule de conscience, sans punition, sentence ou censure (Bulle *Quo primum*).

56. Parce que le pape Paul VI, en promulguant la nouvelle messe, a déclaré lui-même : « *Le rite... en lui-même n'est pas une définition dogmatique* ». (19/XI/69)

57. Parce que le pape Paul VI, quand le cardinal Heenan d'Angleterre lui a demandé s'il abrogeait ou interdisait la messe tridentine, a répondu : « *Ce n'est pas notre intention d'interdire absolument la messe tridentine* ».

58. Parce que dans le « Libera nos » de la nouvelle messe, la Sainte Vierge, les apôtres et tous les saints ne sont plus mentionnés, leur intercession n'étant ainsi plus demandée, même en temps de péril.*

59. Parce que dans aucune des trois nouvelles prières eucharistiques (de la nouvelle messe) il n'y a de référence à l'état de souffrance de ceux qui sont morts dans aucune d'elles il n'y a la possibilité d'un Memento particulier ; on s'aperçoit ainsi la foi dans la nature rédemptrice du Sacrifice.*

60. Parce que nous reconnaissons l'autorité suprême du Saint Père dans son gouvernement universel de la Sainte Église, mais que nous savons que même cette autorité ne peut pas nous imposer une pratique qui est si clairement contre la foi: une messe qui est équivoque et qui favorise l'hérésie et en conséquence qui déplaît à Dieu.

61. Parce que, comme l'a affirmé le Concile Vatican I, « *le Saint-Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre, pour qu'ils fassent connaître sous sa révélation une nouvelle doctrine, mais, pour qu'avec son assistance, ils gardent saintement exposent fidèlement la Révélation transmise par les apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la foi.* » (DzH 3070)

62. Parce que l'hérésie, ou tout ce qui favorise clairement l'hérésie, ne peut pas être matière à obéissance. L'obéissance est au service de la foi et non la foi au service de l'obéissance! Ainsi donc, dans le cas concerné, « *Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* ». Actes V-29

*Bref examen critique des Cardinaux Ottaviani et Bacci

(petit livre à posséder et à lire absolument)

30 ANS d'efforts pour la messe traditionnelle !

Le jeudi de l'Ascension, nous célébrerons le 30^{ème} anniversaire de la première messe de la Fraternité Saint Pie X en Nouvelle-Calédonie, à Houaïlou.

ENEZ NOMBREUX le 9 MAI à HOUAÏLOU. Messe à 11h00. Grand repas.



M. l'abbé Laisney entouré des fidèles en 2003

Communiqué de la Maison générale de la Fraternité Saint-Pie X à l'occasion de l'élection du pape François



A l'annonce de l'élection du pape François, la Fraternité Saint-Pie X prie Dieu d'accorder abondamment au nouveau Souverain Pontife les grâces nécessaires à l'exercice de sa lourde charge.

Que soutenu par la divine Providence, le nouveau pape puisse « confirmer ses frères dans la foi », avec l'autorité que saint Pie X proclamait au début de son pontificat : « Nous ne voulons être et, avec le secours divin, Nous ne serons rien d'autre, au milieu des sociétés humaines, que le ministre du Dieu qui Nous a revêtu de son autorité. Ses intérêts sont nos intérêts ; leur consacrer nos forces et notre vie, telle est notre résolution inébranlable. »

Saint François d'Assise dont le nouveau pontife porte le nom, entendit le divin Crucifié lui dire : « Va, François et répare mon Eglise ». C'est dans cet esprit que les évêques, prêtres, religieux et religieuses de la Fraternité Saint-Pie X assurent le Saint-Père de leur désir filial de « tout restaurer dans le Christ, afin que le Christ soit tout et en tous », selon leurs moyens, pour l'amour de la sainte Eglise catholique romaine.

Menzingen, le 13 mars 2013

(Source : DICI du 13/03/13)

Le cardinal Bergoglio et la Fraternité Saint-Pie X en Argentine

DICI a recueilli l'avis de l'abbé Christian Bouchacourt, supérieur du district d'Amérique du sud, le soir de l'élection du pape.

Le cardinal Bergoglio veut être un pauvre parmi les pauvres. Il cultive une humilité militante, mais qui peut se montrer humiliante pour l'Eglise. Son apparition à la loggia de Saint-Pierre en simple soutane sans son rochet et sa mozette de pape en est la parfaite illustration.

C'est un fin politique... Apôtre idéaliste de la pauvreté des années 70, il est tout entier tourné vers le peuple, les pauvres, sans pour autant être un disciple de la théologie de la libération.

Très conscient de l'état de délabrement de son clergé, il n'a rien fait pour arranger les choses. Jamais le séminaire de Buenos Aires n'a eu aussi peu de séminaristes qu'aujourd'hui. C'est un désastre comme ont été un désastre les liturgies présidées par le « cardinal des pauvres ». Avec lui, nous risquons de revoir les messes du pontificat de Paul VI, bien loin des efforts de Benoît XVI pour remettre en honneur des cérémonies liturgiques plus dignes.

Il s'opposa assez fermement à l'avortement. Mais s'il écrivit une belle lettre aux carmélites de Buenos Aires contre le projet de « mariage » homosexuel – qui pour finir a été malheureusement voté –, il fit lire un discours lamentable lors de la manifestation d'opposition contre ce projet, dans lequel le nom de Notre Seigneur ne fut pas prononcé une seule fois, alors que le pasteur évangéliste qui le précéda pour haranguer la foule fit un discours plus courageux... (voir DICI n°219 du 24/07/10) Au cours d'une réunion œcuménique il s'agenouilla pour recevoir la bénédiction de deux pasteurs.

C'est un homme de consensus, qui a horreur des affrontements. Il se désolidarisa des catholiques qui dénoncèrent des expositions blasphématoires qui ont eu lieu à Buenos Aires.

Je l'ai rencontré 5 ou 6 fois et il m'a toujours reçu avec bienveillance, cherchant à m'accorder ce que je demandais, sans se démener en cas d'obstacle...

(Sources : FSSPX – DICI n°272 du 15/03/13)

Mai 2013 : visite des Sœurs de Wanganui



Cette année encore, nous aurons la joie de la visite de 2 de nos Sœurs Dominicaines de Wanganui accompagnées de quelques-unes de leurs élèves. Elles resteront parmi nous du jeudi 02/05 au samedi 11/05.

